

Et, comme poussé par un irrésistible besoin d'épanchement, il commença :

II

— Dame ! ça date de loin ! J'avais douze ans alors. Dans l'usine où je travaillais à Paris, près du Champ-de-Mars, j'avais pour camarade d'apprenti-sage un enfant du même âge que moi qu'on avait surnommé, à cause de son extrême laideur, Zizi Tête-de-Singe.

« Menteur, sournois, vindicatif, voleur même, car il ne se faisait pas faute, à l'occasion, de fourrager illicitement dans les étalages des pâtisseries en plein vent, c'était le plus franc vaurien du quartier de la barrière de l'École. Avec cela, paresseux comme une couleuvre, au point que, s'il n'avait pas été déjà vingt fois pour une chassé de l'atelier, c'était grâce à la protection du contremaître un ancien ami de son père, qui s'intéressait au gamin, en souvenir du camarade défunt.

« Car Zizi Tête-de-Singe était orphelin. Il n'avait connu en fait de famille que la femme qui l'avait élevé, une cousine de sa mère, marchande de poisson au panier, brailarde et brutale, dont la sollicitude ne s'était jusqu'alors manifestée à lui que sous forme de bourrades et de gifles vigoureusement administrées. Des gifles ! voilà tout ce qu'il avait dans ses souvenirs d'enfant.

« Était-ce à cette jeunesse privée de la tendresse d'une mère qu'il devait le développement de ses instincts pervers ? Toujours est-il qu'il haïssait les autres enfants et ne manquait pas une occasion de leur jouer traîtreusement de mauvais tours. C'était aux enfants bien choyés, bien

dorlotés, qu'il s'attaquait de préférence, à ceux dont les joues fraîches et roses semblaient accoutumées aux baisers, comme s'il eût voulu se venger sur eux du peu de cas qu'on faisait de lui. Car personne ne l'avait jamais embrassé, Tête-de-Singe. Il était si laid !

« Un après-midi d'automne, tenu par le soleil, Tête-de-Singe, en larmeur de vagabondage, s'était évadé de l'atelier pour aller retrouver une bande d'autres mauvais sujets de sa espèce. Après avoir polissonné jusqu'au soir, les garnements, la nuit venue, rentraient lentement, en quête d'un dernier méfait à commettre, avant de se séparer, lorsqu'un passant dans une rue déserte, son attention fut attirée par des vagissements d'enfant.

« Les cris venaient d'un corridor ouvrant sur la rue, sorte de long boyau noir et puant au bout duquel tremblotait, comme une flamme vacillante, la lueur d'un quinquet.

« Après s'être consultés, les gamins s'aventurèrent, à pas de loup, dans le couloir, et l'un d'eux découvrit, derrière la porte d'entrée, un petit paquet de linge qui pleurait et se débattait... Il s'en saisit, et, une fois dans la rue, les vauriens se postèrent sous un réverbère pour examiner la trouvaille.

« C'était une petite fille de quelques mois, à peine enveloppée dans de mauvais langes. Pauvre petite creature qu'une mère criminelle ou déshéritée avait abandonnée là à la charité des passants.

« Ils tinrent conseil. Qu'allait-on faire de cette capture ? Et leurs imaginations malfaisantes se donnèrent libre carrière. L'un était tout simplement d'avis de la replacer où on

Guérison garantie des affections réputées incurables par l'application des

Produits de Pin Parfumé

Produits Français
contrôlés
l'Académie
française